

NOUVELLES VAGUES

N°52

Laissons le COVID19 dans une bulle

L'année 2019 au rapport : des projets et des chiffres

Celle-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom : à boycotter ?

Centres de Jeunes : de la théorie à la pratique



E. R. : Olivier GEERKENS - Relie-F asbl - Avenue Henri - Jaspard 127 - 1060 Bruxelles





Laissons le COVID19 dans une bulle...

Au moins, ces mois pénibles de confinement nous auront permis de ralentir et de prendre un peu plus le temps de vivre, le temps d'observer l'arrivée et l'installation du printemps, de cuisiner et de mâcher nos aliments, d'écouter le silence des villes et d'observer le ciel sans avion.

Nous bouclons le numéro de ce magazine réalisé pendant le confinement et que vous lirez dans des heures d'été avec des libertés partiellement retrouvées et je vous partage mon plaisir de travailler avec des équipes et des associations membres dynamiques, positives et bienveillantes qui co-construisent des projets Jeunesse de qualité.

De gros questionnements et points d'attention restent en suspens. Je m'interroge sur les stigmatisations incessantes des jeunes, que ce soit concernant les lock down parties ou maintenant les soirées de déconfinement. N'oublions pas tous ces jeunes enfermés chez eux qui ont eu un comportement exemplaire. N'oublions pas de porter une attention toute particulière aux jeunes en situation fragilisée qui ont été affectés durant cette crise sanitaire.

Pour ce Nouvelles Vagues 52, nous avons choisi un sommaire dans la lignée de ce que Relie-F souhaite partager avec vous : vous informer, faire des découvertes et faire rayonner le travail de nos membres par et pour les jeunes. Ce numéro s'attardera notamment sur nos voisins, les Centres de Jeunes, avec qui nous partageons beaucoup de projets et de points communs.

Nous avons volontairement décidé de faire « un pied de nez » et de ne pas aborder le COVID19 et son champ lexical anxiogène dans ce magazine. Le temps d'une pause, rangeons-le dans une boîte.

Je vous invite tous à être attentifs aux jeunes, bâtisseurs de demain et à ne pas véhiculer une image stéréotypée. Les stigmatisations ont toujours des effets néfastes sur la santé sociétale des populations et tendent à considérer les jeunes comme un groupe homogène aux caractéristiques identiques et qui ressentent les mêmes besoins.

On vous soutient, on est à vos côtés **plus que jamais**.

#OnPenseàVous #LesJeunesSeBougent

« Que la jeunesse ne veuille plus rien avoir de commun avec ces adultes qui ont démolé la société, cela me semble vraiment la moindre des choses »

Jean DUTOUR



Sommaire

La parole aux membres 4

Et Relie-F dans tout ça ? 8

Relie-F ——— L'année 2019 au rapport : des projets et des chiffres

Centres de Jeunes : de la théorie à la pratique 10

- 12 De la théorie... “Back to basics”
- 13 Mais revenons d'abord aux catégories de CJ et à leurs points communs
- 14 Les différents types de Centres de Jeunes
- 16 Et les fédérations ?
- 17 Qui porte la voix des CJ ?
- 19 ... à la pratique. Immersion dans les CJ !
- 19 La maison de jeunes « Club de Jeunesse »
- 20 Le CRH « Les Castors »
- 21 Le CIJ « Ener'J »
- 23 Conclusion

Carte blanche 24

Les CHEFF ——— Celle-dont-on-ne-doit- pas-prononcer-le-nom, à boycotter ?

Focus membre 28

Académie Citoyenne de BAO-Jeunesse ——— REVENGE PORN : « Respecter l'autre pour ne pas se salir soi-même »

Proust 30

Crible asbl ——— Laetitia Vignaud

La parole aux membres



Pour ce Nouvelles Vagues « hors du temps », la section « Actus des membres » est adaptée. Au lieu de leur demander des nouvelles de leurs activités, nous leur avons donné la parole autrement. À travers des questions de « Proust », nous avons voulu savoir qui les inspirait, ce qui les faisait rêver, ce qui les émouvait ou encore ce à quoi ils n'avaient pas renoncé. Une échappée belle d'une période pas toujours évidente



pour chacun, en tant que citoyen mais aussi en tant qu'Organisation de Jeunesse ou groupement. Merci à nos membres d'avoir joué le jeu et de nous donner l'opportunité, via ces quelques pages, de décrocher un peu de la réalité... Bonne lecture !

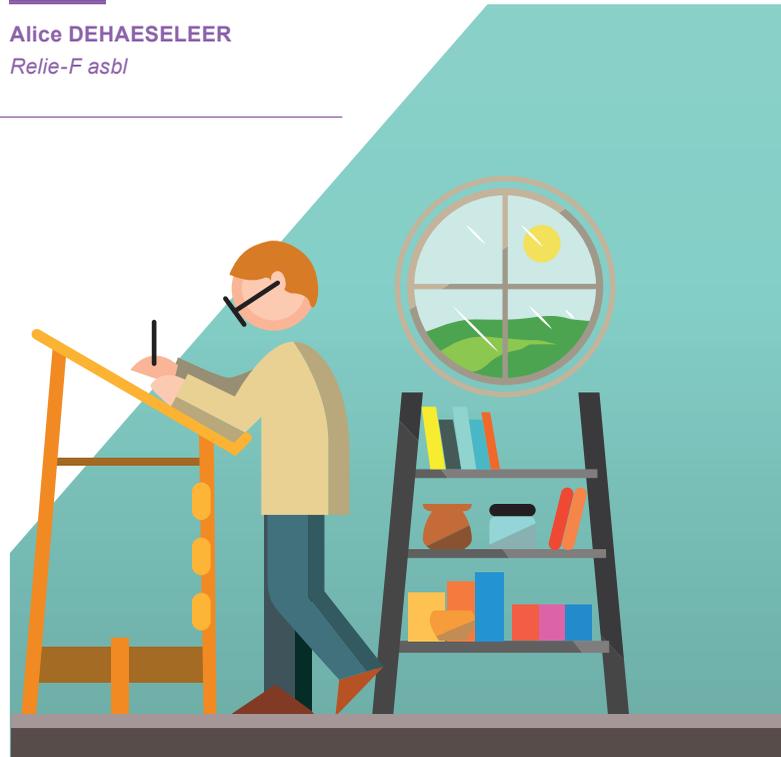
Alice DEHAESELEER
Relie-F asbl

Coordination-CRH

Quel est votre plus grand rêve ?

Fermez les yeux un instant. Imaginez un monde où tous les citoyens seraient conscients et sensibles de l'impact de leur mode de vie sur la société et l'environnement. Et si la Coordo y avait contribué d'une manière ou d'une autre ? Grâce à une formation, un outil pédagogique ou une animation... « Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve, une réalité ». Nous nous y attelons chaque jour !

Mathias POLLET
Coordination-CRH asbl



FCJMP

Quel est votre héros ou héroïne ?

Notre héros est l'animateur avec un grand "A". Qu'il soit socioculturel, culturel ou social ; qu'il soit salarié ou volontaire ; professionnel ou amateur ; débutant ou expérimenté. Il est à la fois formateur dans son rôle d'éducation non-formelle et accompagnateur dans son rôle d'éducation informelle. Il est disponible pour les jeunes qui ont confiance en lui. Il est notre super héros inconnu.

Ana VANDER WIELEN
FCJMP asbl





Coordination-CRH	4	CEF	6
FCJMP	4	SVI	6
Quinoa	5	Asmae	7
Arc-en-Ciel	5	DéFI Jeunes	7
ECYC	6	YFU Bruxelles-Wallonie	7

Quinoa

À quoi n'avez-vous pas renoncé ?

On n'a pas renoncé à se lier, à s'entêter, à s'enflammer, à raconter, à se raconter, à se la raconter.

On n'a pas renoncé à s'indigner, à se mobiliser, à être des alli-é-es.

On n'a pas renoncé à s'afficher, on n'a pas renoncé à laisser la place, aussi.

On n'a pas renoncé à rêver la justice.

On n'a pas renoncé à vouloir en être les complices.

On n'a pas renoncé à regarder. On n'a pas renoncé à voir.

On n'a pas renoncé.

Texte collectif

Quinoa asbl



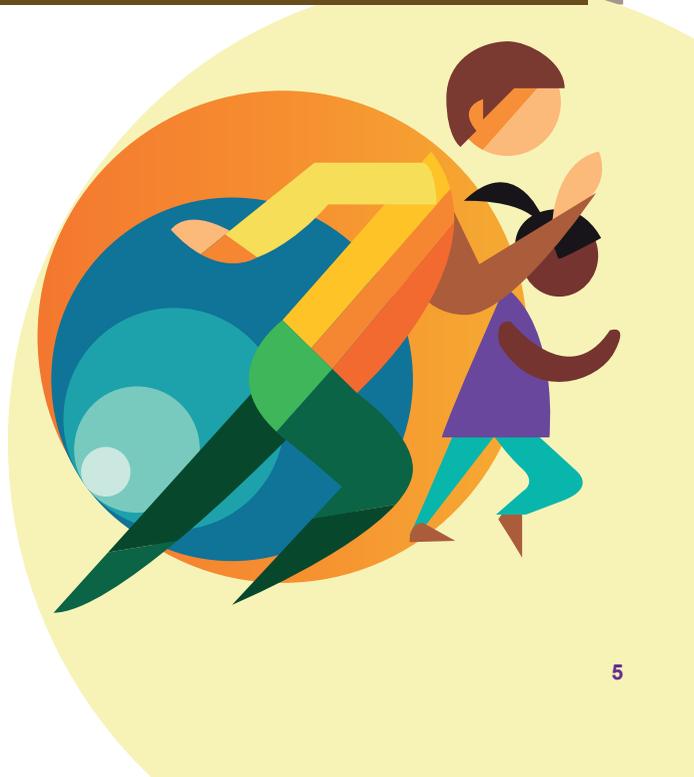
Arc-en-Ciel

À quoi n'avez-vous pas renoncé ?

En plus de 65 ans d'existence, Arc-en-Ciel n'a jamais renoncé à sa mission première : permettre à TOUS les enfants d'avoir accès à plus de loisirs ! Grands rêveurs, créatifs et motivés, les équipes et volontaires ont créé mille projets au fil des ans : de l'Opération de récolte de vivres à celle de matériel scolaire, en passant par les séjours, les journées d'animation ou encore l'offre de formations... Ce sont tant de façons de réaliser ce même objectif !

Camille GILISSEN

Arc-en-Ciel asbl



ECYC

À quoi n'avez-vous pas renoncé ?

*Chemin faisant un nuage sombre s'est posé sous le soleil, l'empêchant de l'éclairer nos voies.
Surpris étions-nous, effrayés, tout est devenu si calme,
la vie allant au ralenti, on sentit tirer vers la fin.*

Aucune nouvelle, sinon des nouvelles de fin, des morts, de désespoir.

Où trouver de l'espoir ?

Vers qui avoir recours pour un secours ?

C'est court la vie ! se disait-on.

*C'est dans ce ton, au son de notre objectivité,
encore en activité dans notre âme, l'âme du devoir,*

*que nous n'avons pas renoncé à apporter
du soutien à nos membres,*

à être là pour nos jeunes.

Nous n'avons pas renoncé de croire,

à la force de l'humanité,

Nous n'avons pas renoncé de croire.

Croire que le soleil éclairera,

à nouveau nos voies.

Un poème d'Alice DINA NTOYA

ECYC asbl



CEF

Qu'est-ce qui vous émeut toujours ?

*Je suis émue lorsque je constate que l'avis des élèves
n'est toujours pas pris en compte en 2020 malgré le
fait qu'ils et elles s'engagent, ont des choses à dire et
souhaitent s'exprimer. Lorsque je lance des sondages, je
reçois toujours des centaines de remerciements d'élèves
qui se sentent soulagé-e-s d'être enfin écouté-e-s et cela
me conforte dans mon combat quotidien.*

Clara MAGALHAES

Le CEF asbl



SVI

Quel est votre héros ou héroïne ?

*Pierre De Cérésolle et Etienne Bach, qui ont tous
les deux contribué à la création du concept des
chantiers internationaux et de l'engagement militant
pour la paix. Au-delà des discours, ils ont permis
à des jeunes et moins jeunes, à d'anciens jeunes
combattants, de se retrouver pour vivre et travailler
ensemble autour d'un projet. Tous deux ont lutté
contre le fascisme au péril de leur vie. Pour moi,
par leurs actions, ils ont montré que la paix et le
vivre-ensemble, n'étaient pas une absence de conflit
mais bien le résultat d'une action
pacifiste et engagée.*

*Le SVI (et d'autres), par ses
chantiers internationaux, conti-
nue modestement à faire vivre
ce message : il faut donner aux
jeunes les outils pour changer
la société et une expérience de
vie communautaire entre jeunes,
hommes et femmes, de tous hori-
zons géographiques, culturels et
philosophiques.*

SVI asbl

Asmae

Quel est votre plus grand rêve ?

Je ne vois pas plus grand rêve que l'avènement d'une société inclusive de dialogue. Un monde sans frontières, ni physiques ni mentales et totalement égalitaire. Dans celui-ci, on pourrait regarder ensemble vers divers horizons : paysages dépollués, potagers et permépotes partout. NewB n'aurait plus rien de « new » et nous n'aurions plus à attendre désespérément l'émergence de changements politiques. Et surtout, j'aimerais être témoin d'une société qui se réalise plutôt que d'une qui se rêve simplement.

Martin KISIIGHA

Asmae asbl



YFU

Qu'est-ce qui vous rend fort ?

En tant qu'Organisation de Jeunesse, l'asbl YFU est accompagnée au quotidien de volontaires et familles d'accueil bénévoles sur le terrain pour mener à bien ses activités. Cette étroite collaboration entre le bureau et les volontaires contribue à la richesse de YFU de par leur place primordiale au cœur des activités et la multitude de profils rencontrés de tous les horizons et les générations confondues.

Marine THIRION

Relie-F asbl en partenariat avec YFU asbl

DéFI Jeunes

Qu'est-ce qui vous émeut toujours ?

Ce qui émeut toujours DéFI Jeunes, c'est l'engagement de la Jeunesse ! Les Jeunes bougent, apprennent, prennent des positions et les défendent avec conviction... ils vivent et grandissent. C'est par ces actions qu'ils contribuent au progrès et à l'avancement de notre société. Nous parlons souvent du dynamisme et de la fougue de la Jeunesse. Nous, elle nous fait vibrer !

Jolan D'HOOGE

DéFI Jeunes asbl



Et Relie-F dans tout ça ?



L'année 2019 au rapport : des projets et des chiffres

Accueil d'un vingtième membre (ECYC), des capsules vidéos pour vulgariser les sujets sectoriels, un mémorandum, une nouvelle identité visuelle... Relie-F n'a pas chômé en 2019 et vous le montre dans son rapport d'activités. Sorti en juin 2020 à l'occasion de notre Assemblée Générale, il pointe quelques grands moments de cette année 2019.

Grâce à des équipes dynamiques, des instances et des membres mobilisés, les missions de notre fédération ont été accomplies et assorties de nouveaux projets. La mise en réseau et les relations de proximité avec nos membres permettent, au fil de l'année, de tisser des liens particulièrement enrichissants pour toutes et tous.

Nous avons eu à cœur, cette année particulièrement, d'illustrer les missions de Relie-F grâce à des focus sur des événements ou projets concrets réalisés par l'équipe. Ainsi, au fil des pages, vous en saurez

davantage sur des initiatives telles que les Tables du Pluralisme, une formation sur-mesure créée à la demande du CA des CHEFF, l'accompagnement des membres dans le cadre de la circulaire « Soutiens aux Projets Jeunes », le GT des détachés pédagogiques, le projet « OJ.be : la boîte à idées pour vos cours », le Ciné-CRACS « Mustang », la mobilisation APE ou encore le débat électoral organisé en vue des élections générales.

Le document s'attarde aussi sur l'équipe Relie-F en elle-même. Lors de notre dernier « Nouvelles Vagues », vous découvriez notre équipe régionale. Le rapport d'activités fait, quant à lui, la part belle à l'équipe communautaire. Découvrez les missions portées par chaque pôle de l'association.

Alice DEHAESELEER

Mathilde SERRUYS

Relie-F asbl



Plongez-vous dans cette année 2019 via
le QR code ci-dessous ou
rendez-vous sur www.relie-f.be.

Relie-F en chiffres — Relie-F en 2019 c'est...



Centres de Jeunes : de la théorie à la pratique



Dossier

À travers plusieurs de nos magazines, nous avons étudié le secteur Jeunesse. Nous avons passé au crible les Organisations de Jeunesse, l'Aide à la Jeunesse et même décortiqué en détail le secteur de l'Accueil Temps Libre.

Mais qu'en est-il de nos voisins, les Centres de Jeunes ?

On connaît les différences décretales majeures entre les deux décrets : les CJ ont un ancrage territorial local et s'adressent théoriquement à une tranche d'âge plus réduite : les 12-26 ans alors que les OJ doivent brasser plusieurs zones géographiques et sont destinées aux 3 à 30 ans.

Mais il y a bien plus que cela à dire sur les Centres de Jeunes. D'abord, nous replacerons les CJ dans la galaxie Jeunesse grâce à notre schéma global du secteur. Nous définirons ensuite théoriquement les trois types de CJ (maisons de jeunes, centres de rencontres et d'hébergement et centres d'information des jeunes) avant d'aller à leur rencontre pour sonder leurs réalités.

Bon voyage au sein des Centres de Jeunes !

En Fédération Wallonie-Bruxelles, au 15 juillet 2020, il y a 212 Centres de Jeunes.



158
MJ



25
CRH

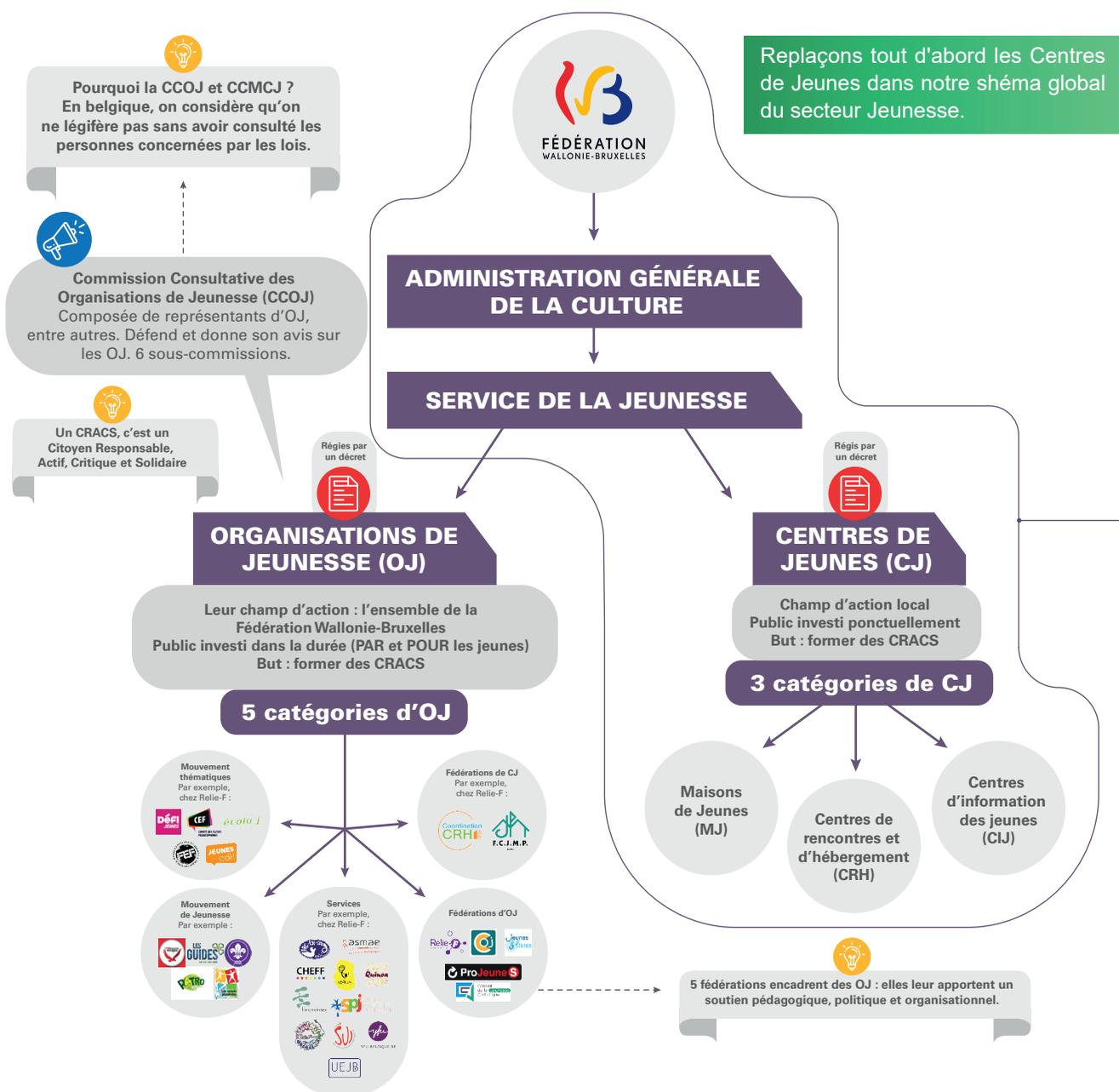


29
CIJ

Centres de Jeunes : de la théorie à la pratique

1 De la théorie... "Back to basics"

Comme les Organisations de Jeunesse (OJ), les Centres de Jeunes (CJ) dépendent du service de la Jeunesse et ont leur propre décret datant du 20 juillet 2000.



Concentrons-nous à présent sur la partie « Centres de Jeunes » de ce schéma.



Mais revenons d'abord aux catégories de CJ et à leurs points communs

Leur objectif principal est de « favoriser le développement d'une citoyenneté critique, active et responsable, principalement chez les jeunes de 12 à 26 ans, par une prise de conscience et une connaissance des réalités de

la société, des attitudes de responsabilité et de participation à la vie sociale, économique, culturelle et politique ainsi que la mise en œuvre et la promotion de pratiques socioculturelles et de création. »¹

¹ Décret déterminant les conditions d'agrément et de subventionnement des maisons de jeunes, centres de rencontres et d'hébergement et centres d'information des jeunes et de leurs fédérations, 20 juillet 2000.

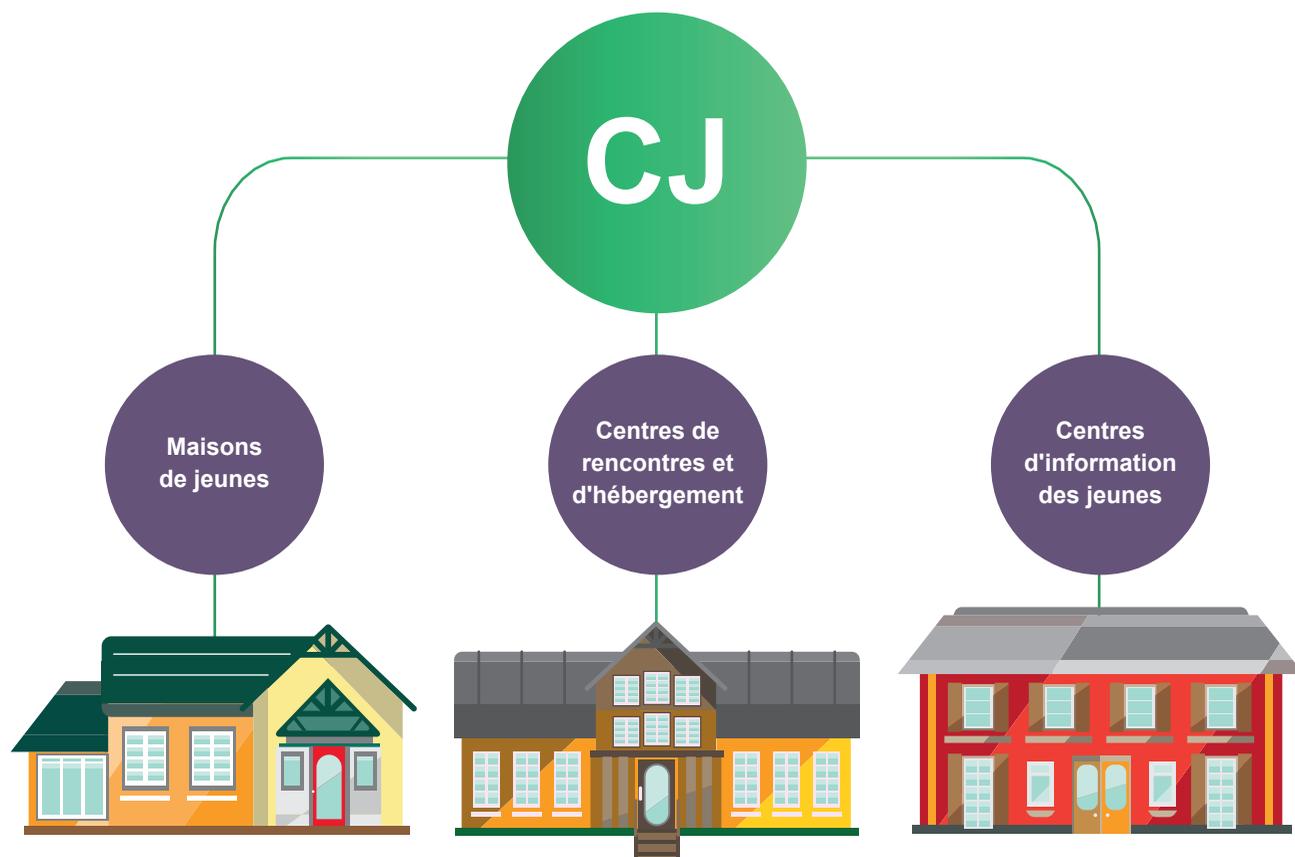
En bref, comme les OJ, les CJ poursuivent la mission de faire des CRACS et répondent à certaines conditions pour être reconnus.

Être ouverts à tous les jeunes dans le respect des droits de l'Homme.	Respecter et défendre les principes contenus dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme et la Convention internationale des Droits de l'Enfant.	Utiliser les méthodes et techniques les mieux adaptées à leur public potentiel.	Ne pas être reconnus comme OJ.	Être constitués en asbl avec une équipe d'animation.	...
---	--	---	--------------------------------	--	-----

Leur ancrage est surtout local. En effet, si les OJ touchent leur public à travers toute la Fédération Wallonie-Bruxelles (et certaines portent même des projets internationaux), les Centres de Jeunes sont ancrés dans leur environnement proche. Pour simple exemple, une maison de jeunes s'intègre complètement à la vie de quartier.

Les différents types de Centres de Jeunes

Si leurs conditions d'agrément sont communes, les réalités des trois types de centres de jeunes sont, elles, bien différentes.



Les maisons de jeunes (MJ)



Elles assurent l'accueil des jeunes durant les moments où ils ne sont pas à l'école ou occupés par leurs activités professionnelles. Les jeunes participent activement à la programmation, à des actions collectives, des animations socioculturelles... selon les besoins locaux.

Les MJ portent bien leur nom : véritables « maisons », on s'y rencontre pour parler, partager un loisir, mener un projet artistique, se défier au ping-pong ou derrière un micro. Elles sont ancrées dans la vie de quartier, abritent parfois une École de Devoirs et permettent de réunir les familles. Elles n'ont pas toujours de grands moyens matériels mais elles sont riches de diversités humaines.

Les centres de rencontres et d'hébergement (CRH)

Rencontres ?

Les CRH favorisent la rencontre entre groupes et individus qui les fréquentent, l'ouverture à la communauté locale et les échanges multiculturels.

Hébergement ?

Ils doivent disposer d'infrastructures permettant d'assurer l'accueil et l'hébergement en pension complète d'au minimum 50 jeunes et organiser des activités résidentielles à durée limitée.

Le décret CJ indique également qu'ils sont amenés à communiquer aux jeunes des informations sur les différents aspects de la zone d'action dans laquelle ils sont situés et à assister les équipes d'animation des groupes accueillis dans la réalisation de leur programme.

En gros, un CRH favorise l'accueil des jeunes grâce à une infrastructure adaptée, les met en action grâce à des animations et des activités de collectivité et les informe sur leur environnement.

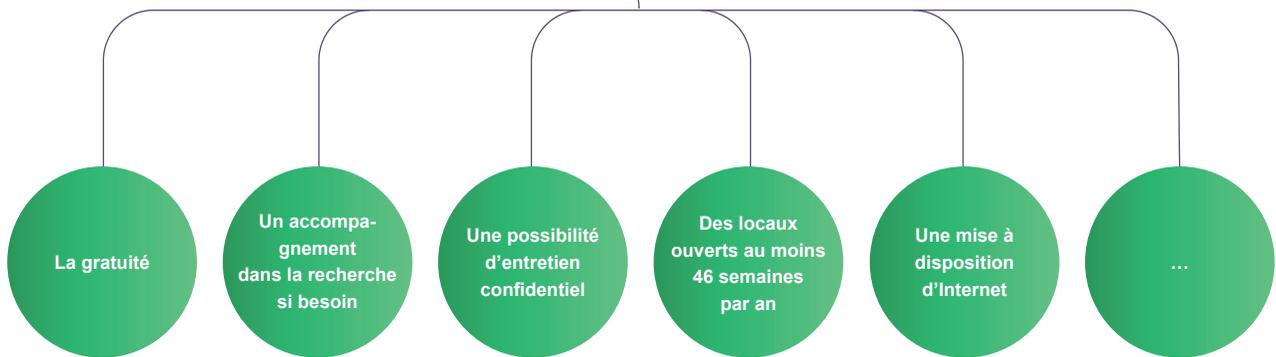


Les centres d'information des jeunes (CIJ)

Les centres d'information des jeunes sont des associations de service qui visent l'appropriation, par les jeunes, de l'information et des outils d'information dans un souci de pluralisme, d'indépendance et d'exhaustivité.

Ils doivent remplir deux fonctions : répondre aux questions immédiates que se posent les jeunes (fonction technique) et permettre aux jeunes de développer des capacités d'analyse et de prise de conscience des enjeux et des conditions de leur existence (fonction socioculturelle).

L'accès aux informations doit être facilité de multiples façons



Le CIJ est souvent associé à des services d'animations et d'expression. Le jeune y trouve sa voie et y porte sa voix : Mon CV ? Mes droits sociaux ? Ma contraception ?

Mon logement ? Mon identité ? etc. Autant de questions, et plus encore, qui peuvent trouver leur réponse derrière les portes d'un CIJ.

Et les fédérations ?

Tout comme les OJ, les Centres de Jeunes se regroupent au sein de fédérations.

Pour obtenir sa reconnaissance comme Fédération de Centres de Jeunes, une association doit respecter certaines conditions dont :

assurer la représentation d'associations reconnues dans le cadre du décret ;

prester en leur faveur une mission de coordination, d'information-conseil, d'impulsion de nouvelles initiatives, de formation et d'accompagnement pédagogique ;

fédérer au moins : soit 15 maisons de jeunes reconnues, soit 5 centres de rencontres et d'hébergement reconnus, soit 5 centres d'information des jeunes reconnus.

Petite subtilité : les Fédérations de CJ sont des OJ et dépendent donc du Décret OJ du 26 mars 2009. C'est pour ça que vous les retrouvez dans les cinq catégories d'OJ, aux côtés des services de Jeunesse, des mouvements thématiques, des mouvements de Jeunesse et des Fédérations d'OJ comme Relie-F.

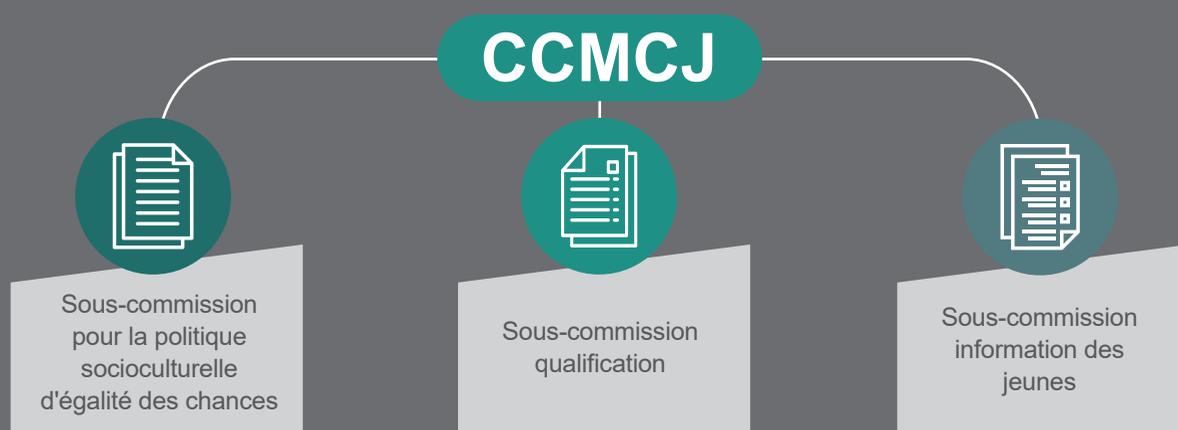
Qui porte la voix des CJ ?



Les OJ ont la CCOJ (Commission Consultative des Organisations de Jeunesse) ; les CJ sont quant à eux représentés par la CCMCJ, la Commission Consultative des Maisons et Centres de Jeunes.

Sa mission première est d'émettre des avis sur la reconnaissance des associations, l'agrément de leurs plans d'actions ainsi que sur les modifications d'agrément de ceux-ci. Elle a également pour mission de formuler, de manière conjointe avec le Forum des Jeunes, sur sa propre initiative ou à la demande du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, tout avis ou proposition sur les politiques ayant des implications au niveau local en matière de Jeunesse.

La CCMCJ comporte trois sous-commissions qui ont pour fonction de remettre des avis dans leur domaine spécifique. Par ailleurs, la sous-commission qualification décide de la qualification des animateurs-coordonateurs.





...à la pratique.

Immersion dans les CJ !

Intéressons-nous maintenant à des CJ en particulier afin de mieux comprendre leur quotidien et leurs spécificités. Nous avons interrogé une maison de jeunes, un centre de rencontres et d'hébergement ainsi qu'un centre d'information des jeunes. Le choix a été cornélien et nous aurions bien entendu voulu parler de davantage de projets. Nous avons dû trancher ! Voici quelques échanges avec trois CJ.

La maison de jeunes « Club de Jeunesse »

Pour illustrer les maisons de jeunes, nous avons interrogé Jeanne-Marie Sevaux, représentante déléguée du Club de Jeunesse situé dans les Marolles à Bruxelles et fédérée à la FCJMP (Fédération des Centres de Jeunes en Milieux Populaires), OJ membre de Relie-F.



Relie-F : Au quotidien, quel est le boulot de votre MJ ?

Jeanne-Marie Sevaux : *Comme toutes les maisons de jeunes, nous visons à développer des CRACS ! Plus concrètement, il s'agit d'accueillir les jeunes, de 8 à 26 ans, de leur proposer des activités, des ateliers mais aussi tout simplement un espace où se retrouver. Au Club de Jeunesse, nous accueillons entre 80 et 100 jeunes par jour, qui circulent librement dans les activités. Certains vont passer trois heures à la ludothèque, d'autres vont passer par l'École de Devoirs, puis l'accueil, puis le sport... et d'autres vont passer leur après-midi dans les escaliers, à naviguer d'un lieu à l'autre !*

« L'idée est de leur proposer un espace dont ils peuvent se saisir pour s'exprimer collectivement. »

Nous développons également des projets tout au long de l'année (festival de jeux, fête de rue, concours de théâtre...), selon les envies des jeunes. L'idée est de leur proposer un espace dont ils peuvent se saisir pour s'exprimer collectivement.

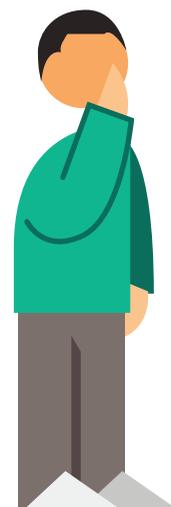
Relie-F : Quel profil de jeunes touchez-vous ?

J.M.S. : *Notre MJ est dans les Marolles, un quartier populaire de Bruxelles. Notre particularité est d'accueillir des jeunes dès l'âge de 8*

ans, dans le cadre de notre dispositif Égalité des chances. Notre public est très mixte, que ce soit au niveau de l'âge ou du genre et très multiculturel. La taille des Marolles et son fonctionnement fait que nous avons beaucoup de jeunes très autonomes, qui viennent seuls à la MJ (parfois dès 8 ans), et y trouvent un espace où s'exprimer en dehors du cadre familial.

Relie-F : Pouvez-vous nous décrire plus en détail une action précise que vous avez menée avec les jeunes ?

J.M.S. : *Une des particularités de notre MJ est d'avoir une ludothèque et donc de travailler beaucoup avec le jeu de société, un outil qui colle parfaitement aux objectifs de la MJ. Nous participons chaque année à deux festivals de jeux de société à Bruxelles : Jeu t'aime (festival des ludothèques) et Brussels Games Festival (festival professionnel de dimension nationale). Un groupe d'une dizaine de jeunes se forme tout au long de l'année pour pouvoir animer des tables de jeux et accueillir du public. Notre stand connaît toujours un franc succès et permet aux jeunes de prendre confiance en eux, d'être valorisés hors du quartier et de développer un collectif reconnu dans le milieu du jeu de société !*



Le CRH « Les Castors »

Allons voir à présent du côté d'un centre de rencontres et d'hébergement. C'est tout naturellement que nous nous sommes tournés également vers une Fédération de CJ membre de Relie-F : la Coordination-CRH. Elle nous a proposé d'échanger avec Diego Romain, coordinateur du CRH « Les Castors ».



Relie-F : Au quotidien, quel est le boulot de votre CRH ?

Diego Romain : *Notre boulot consiste à accueillir des groupes : scolaires, mouvements de Jeunesse, locaux et de faire d'eux des CRACS. C'est un résumé très très court. Nous avons pour mission d'accueillir des groupes ou des individus tout en faisant passer nos valeurs. Nos valeurs se veulent vertes (voir projet avec les jeunes). Mon rôle en tant qu'animateur coordinateur est de gérer tout cela : projet avec les jeunes et les animateurs, accueil de groupes scolaires avec animation ou en autonomie, gestion des différentes équipes (animation, secrétariat, ouvrier...) et en plus, particularité pour moi (surtout choix personnel), être en animation aussi souvent que possible. Notre boulot consiste à faire passer des valeurs de citoyenneté et de solidarité grâce à quelques jours en hébergement. Ce n'est pas toujours facile mais nous pensons que notre rôle est d'amorcer quelque chose chez les jeunes. Ensuite, l'enseignant, le responsable de groupe ou le jeune fait le reste chez lui.*

Relie-F : Quel profil de jeunes touchez-vous ?

D. R. : *Nous touchons des jeunes qui habitent la région. Notre centre est à Aiseau entre Charleroi et Namur. Nous accueillons des jeunes qui viennent avec leur école, des jeunes qui viennent en formation. Nous pensons que nous*

sommes en mesure d'accueillir tout le monde. Notre volonté est d'être accessible au plus de personnes sans discrimination culturelle, sociale ou religieuse. Notre plan quadriennal a pour objectif de conquérir les jeunes habitant notre zone d'action et de les rendre acteurs du CRH.

Relie-F : Pouvez-vous nous décrire plus en détail une action précise que vous avez menée avec les jeunes ?

D. R. : *Nous effectuons plusieurs fois sur l'année différents projets avec l'aide des jeunes. La dernière action qui a été novatrice et qui a remporté un succès est notre Marché fermier. L'initiative vient d'une animatrice qui a embarqué des jeunes dans son projet. Le principe de cette action (répondant à nos valeurs "vertes") : trouver des artisans, des producteurs locaux et les rassembler lors d'un marché dans le centre. En plus d'avoir des marchands, nos jeunes et animateurs ont proposé des activités sur le zéro déchet, la récupération ou encore le "Do It Yourself". Les jeunes ont participé à l'organisation du début à la fin : chacun a pu apporter sa petite touche.*

« Les jeunes ont participé à l'organisation du début à la fin : chacun a pu apporter sa petite touche. »



Le CIJ « Ener'J »

Passons enfin au troisième type de CJ, les centres d'information des jeunes. Contrairement aux deux précédents types de CJ, aucune fédération de CIJ n'est membre de Relie-F. Le CIJ Ener'J de Gilly, en la personne de Sabine Gilcart, coordinatrice, a gentiment accepté de répondre à nos questions.



Relie-F : Au quotidien, quel est le boulot de votre CIJ ?

Sabine Gilcart : Nos missions premières consistent à informer les jeunes gratuitement et sans conditions sur tous les sujets qui les concernent (études, emploi, jobs et kots étudiant, droits, santé, sports, loisirs, culture...). Notre travail au quotidien comprend des permanences d'accueil, un accès à notre espace multimédia (reconnu comme EPN de Wallonie) et nos animations. Nous nous sommes spécialisés dans l'éducation aux médias numériques. Nous travaillons également les questions de l'interculturalité, de la radicalisation des jeunes, des stéréotypes et préjugés, de la participation citoyenne, de la défense des valeurs démocratiques, de l'égalité des genres, de l'estime de soi, de la découverte des métiers, de la gestion des risques en milieu festif, du sida et des IST...

« L'objectif était de casser les préjugés véhiculés à leur rencontre et de renforcer leur image positive aux yeux des adultes. »

Relie-F : Quel profil de jeunes touchez-vous ?

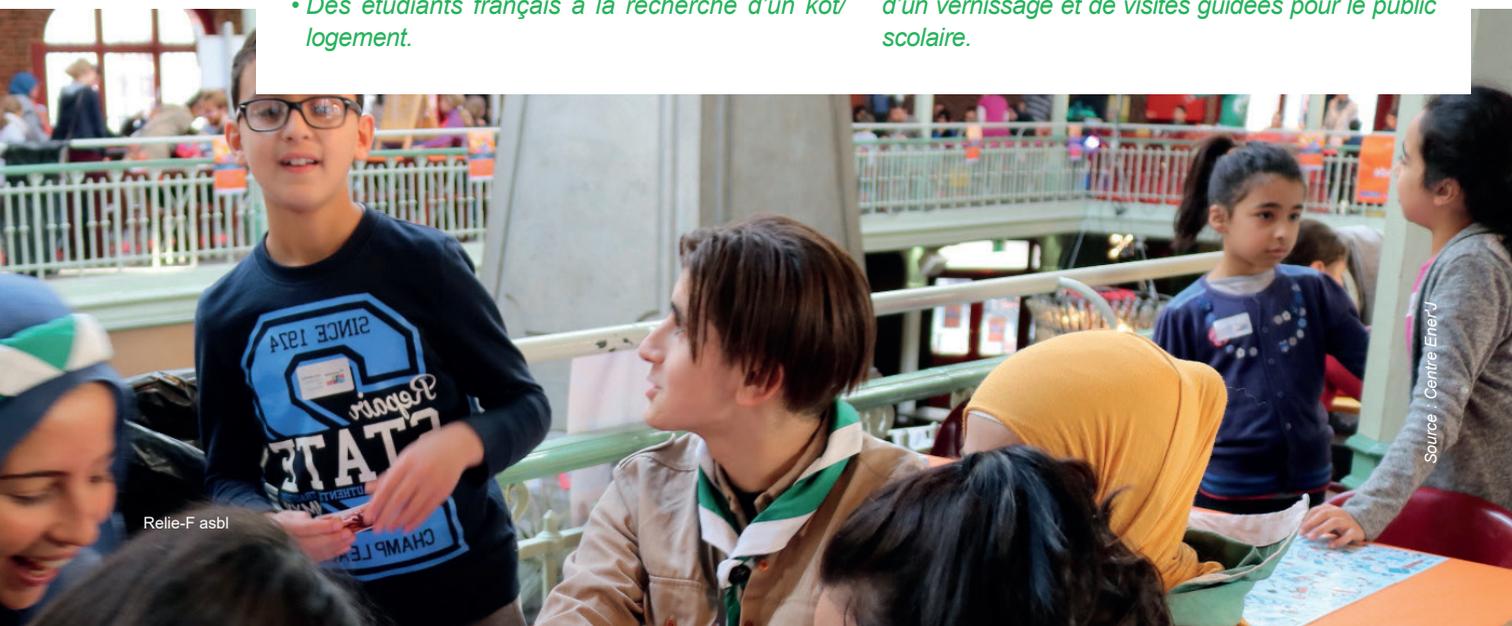
S. G. : Notre public de jeunes est très varié.

- Des étudiants du secondaire et du supérieur pour des demandes diverses ou rencontrés dans le cadre d'une animation scolaire.
- Des étudiants français à la recherche d'un kot/ logement.

- Des jeunes victimes de la fracture numérique venant utiliser les installations.
- Des adolescents vivant un parcours scolaire compliqué (orientation scolaire, remédiation scolaire, accrochage scolaire, insertion socioprofessionnelle) ou fragilisés (rupture familiale, difficultés psychologiques, délinquance, sans domicile...).
- Adolescents à la recherche d'un job d'étudiant ou d'un contrat d'apprentissage.
- Jeunes demandeurs d'emploi.
- Jeunes primo-arrivants.
- Jeunes en provenance d'institutions d'Aide à la Jeunesse (AMO, centre d'aide d'urgence, IPPJ de Jumet, centre d'accrochage scolaire « Sens-Sas » de Montigny-le-Tilleul).

Relie-F : Pouvez-vous nous décrire plus en détail une action précise que vous avez menée avec les jeunes ?

S. G. : Un projet qui nous a tenu à cœur est « Stop aux étiquettes ». Face aux clichés dont les adolescents sont trop souvent la cible, le Centre Ener'J a décidé, non à leur place mais avec eux, de dire : « Stop ! » aux étiquettes. À partir d'une animation ludique et interactive, 38 adolescents issus de plusieurs services d'Aide à la Jeunesse et de maisons de jeunes se sont exprimés à travers diverses réalisations artistiques dans l'objectif de casser les préjugés véhiculés à leur rencontre et de renforcer leur image positive aux yeux des adultes. Les œuvres réalisées ont été valorisées à travers une exposition qui s'est tenue durant tout un mois à la Maison de l'Adolescent de Charleroi, faisant l'objet d'un vernissage et de visites guidées pour le public scolaire.





Et l'ICJ (Interfédérale des Centres de Jeunes) dans tout cela ?

Les sept fédérations de Centres de Jeunes ont rassemblé leur expertise et leur réseau afin de favoriser l'échange au sein du secteur. L'Interfédérale des Centres de Jeunes (FCJMP, FMJ, FOR'J, LAJ, CIDJ, SIEP et Infor Jeunes) propose ainsi les dispositifs suivants.



Des formations courtes à destination des professionnels du secteur Jeunesse

Afin de favoriser le vivre-ensemble, le dispositif Eux c'est

NOUS propose diverses journées d'échanges, de rencontres et de découvertes d'outils pédagogiques adaptés aux jeunes, ludiques, participatifs, utilisables de façon autonome et accompagnés d'un support matériel accessible.



Une formation longue à destination des coordinateurs de CJ (BAGIC)

Le BAGIC est le Brevet d'Aptitude à la Gestion d'Institutions

Culturelles octroyé par la Fédération Wallonie Bruxelles. Le brevet concerne la reconnaissance de compétences liées à la coordination d'organisations et de projets culturels et socioculturels dans le secteur Jeunesse. Quatre opérateurs organisent un dispositif permettant d'obtenir le brevet. Le CESEP (Centre Socialiste d'Éducation Permanente) et le CIEP (Centre d'Information et d'Éducation Populaire) proposent une formation axée de façon généraliste sur l'Éducation Permanente, le CBAI (Centre Bruxellois d'Action Interculturelle) a spécialisé la sienne sur l'interculturalité et l'ICJ sur le secteur Jeunesse.

Une confédération de Centres de Jeunes : du lobbying à l'Europe



Impossible de publier ce dossier sans vous parler d'ECYC, la Confédération européenne des Centres de Jeunes. Fondée en 1976, elle représente un réseau d'associations établies en Europe qui pratiquent un travail Jeunesse ouvert et l'éducation non-formelle. Établie à Bruxelles, comme de nombreuses confédérations européennes, ECYC s'est aussi fait un nom dans le secteur Jeunesse en Belgique francophone et est membre de Relie-F depuis 2019. ECYC réalise grand travail de lobbying auprès de nombreuses instances européennes et permet aussi aux travailleurs européens des associations de Jeunesse de se rencontrer, de se former et de travailler ensemble. Pour en parler, nous avons rencontré Alice, leur chargée de projet.

Un des objectifs d'ECYC est de promouvoir une société plus démocratique en encourageant les jeunes européens à s'impliquer activement dans leurs communautés. À ce titre, Alice nous explique qu'ECYC a organisé l'an passé un groupe de travail sur la mise en œuvre de la recommandation émise par le Conseil de l'Europe concernant le travail de Jeunesse, appelant les États membres à répondre aux besoins juridiques, financiers, politiques et matériels du secteur. Les objectifs de ce GT consistaient à soutenir les membres d'ECYC dans la défense et la mise en œuvre de cette recommandation, à créer un cadre de réflexion sur les contextes nationaux et régionaux du travail de Jeunesse. En sont ressorties également des pistes intéressantes sur la manière dont la confédération et ses organisations membres pourraient favoriser davantage les capacités d'implication de leurs jeunes. Bref, les jeunes se font entendre jusqu'à l'Europe grâce à ECYC !

3

Conclusion

Vous l'aurez compris, le secteur Jeunesse est aussi vaste qu'il est riche, et nous n'avons pas fini d'en faire le tour. La refonte du décret CJ – tout comme celle du décret OJ – devrait faire partie des chantiers de la législature de la Ministre Glatigny. Se contentera-t-on d'une simple réforme ou se dirigera-t-on vers un « Code de la Jeunesse », semblable à celui instauré dans le secteur de l'Aide à la Jeunesse en 2019 par le Ministre Madrane ? Dans tous les cas, un besoin de simplification administrative a été évoqué par plusieurs acteurs du secteur... seront-ils entendus ? Affaire à suivre...

Sources

Isabelle BALDACCHINO

Alice DEHAESELEER

Jessica FARACI

Erol TEPELI

- Décret déterminant les conditions d'agrément et de subventionnement des maisons de jeunes, centres de rencontres et d'hébergement et centres d'information des jeunes et de leurs fédérations, 20 juillet 2000.
- Formation « Appréhender la complexité du secteur J », Relie-F asbl.
- Syllabus lié à la formation « Appréhender la complexité du secteur J », Relie-F asbl.

Envie de mieux connaître le secteur ? Inscrivez-vous à nos formations !

Appréhender la complexité du Secteur J

Rappel

• Formation en ligne

7 septembre 2020

Appréhender la complexité du Secteur J

22 & 23 septembre 2020

Carte blanche



Celle-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom, à boycotter ?



Les CHEFF

Julian & Rebecca

J.K. Rowling, transphobe

Il est bien triste ce mois de juin 2020. Après l'annulation de la Pride, les déferlantes racistes suite au #blacklivesmatter et les mesures de Trump permettant à des médecins de refuser une personne trans par « conviction personnelle », l'autrice d'Harry Potter étale sa transphobie au monde entier.

Recontextualisons un peu

J.K. Rowling publie le 6 juin 2020 un tweet jugé transphobe sur les « personnes qui ont leur règles » : « *Personnes qui ont leurs règles ? Je suis sûre qu'il y a un mot pour ça. Que quelqu'un m'aide ? Fômmme ? Fumme ? Faumme ?* ».

Suite à 40 000 réponses, l'écrivaine tente de se justifier : « *Si le sexe n'existe pas, l'homosexualité non plus. Si le sexe n'existe pas, on efface la réalité du vécu des femmes. Je connais et j'aime les personnes trans, mais effacer le concept de sexe enlève la possibilité à beaucoup de parler de leurs vies.* » Quatre jours plus tard, elle publie un manifeste nauséabond dans lequel elle persiste et signe.

Une habitude inquiétante

J.K. Rowling n'en est pas à son coup d'essai. Elle a déjà liké un tweet comparant les femmes trans à des « hommes en robes ». Elle a pris la défense d'une femme licenciée pour transphobie, sous couvert de la liberté d'expression.

Dans « Le ver à soie », elle met en scène une femme trans qui tente d'assassiner le héros. L'autrice insiste sur la pomme d'Adam de cette femme ; le héros la menace de l'envoyer en prison en sous-entendant qu'elle y sera victime d'agression sexuelle.

S'il n'est pas en soi problématique de représenter une femme trans en tant que méchante de son histoire, c'est alarmant qu'il s'agisse du seul personnage ouvertement trans (voire LGBT) dans toutes les œuvres de Rowling.

Cerise sur le gâteau : cet ouvrage a été signé de son nom de plume « Robert Galbraith », nom du père fondateur des thérapies de conversion pour les personnes LGBT. L'autrice se défendra en affirmant qu'il ne s'agit que d'une... coïncidence.

J.K. Rowling, T.E.R.F. ?

T.E.R.F. pour « trans-exclusionary radical feminist ». Il s'agit de femmes féministes (en majorité lesbiennes) qui considèrent que les femmes trans ne sont pas des femmes, mais des hommes prédateurs souhaitant s'immiscer dans les lieux réservés aux femmes, dans le but de sortir et coucher avec des femmes lesbiennes.

Les hommes trans seraient des femmes, considérées lesbiennes, qui feraient une transition pour échapper aux ravages du patriarcat. Transitionner leur permettrait donc d'être vus comme hommes hétéros et d'avoir la vie tranquille. Évidemment, cette théorie nie l'existence d'hommes trans gays et de femmes trans hétéros, pourtant majoritaires.

Crédit photo :
pixabay.com



Les racines de cette théorie sont surtout basées sur la peur de « l'ennemi intérieur ».

L'inclusion de personnes ayant été socialisées comme des hommes peut être vue comme une trahison dans les milieux féministes et queers. La femme trans, une femme qui n'en serait pas vraiment une, reproduirait les codes de domination masculine, hétérosexuelle et sexiste.

Évidemment, la réalité est tout autre. Les personnes trans sont de précieuses alliées dans la lutte contre le sexisme. Elles ont vu la réalité du sexisme de près, par exemple un homme qui se découvre de nouveaux privilèges tout en gardant un historique de victime du sexisme. Ou encore une femme confrontée aux spécificités d'une société patriarcale tout en ayant vécu différemment en pré-transition.

« **Mes raisons pour m'exprimer sur les problématiques de sexe et de genre** », J.K. Rowling, manifeste du 10 juin (et nos contre-arguments)

• « *L'activisme en faveur des droits des personnes trans nuit aux femmes. Accepter les femmes trans dans des milieux en non mixité (par exemple les toilettes) est la porte ouverte aux nombreux prédateurs.* »

✘ FAUX !

Les chiffres prouvent que les agressions sexuelles et de violence se font, dans une écrasante majorité,

dans la sphère familiale et non dans l'espace public. À aucun moment, elle ne parle de la violence subie par les femmes trans en société, de leur peur d'aller dans des toilettes publiques et de subir des humiliations publiques, voire des agressions physiques. Car OUI, *spoiler alert*, les personnes trans vont aux toilettes pour se soulager et non pas pour tabasser et violer des femmes.

Aux USA, le « gay panic défense » existe encore : la possibilité d'alléger une peine en cas d'agression transphobe si l'on découvre que la personne avec qui on flirte est trans et qu'on a un « réflexe de défense » envers elle.

• « *L'activisme trans témoigne d'un véritable danger pour l'éducation et la protection des enfants. Les demandes de transition et les détransitions explosent. Elles sont un effet de mode.* »

✘ FAUX !

Les personnes LGBT ont toujours existé. Si une augmentation des demandes est bien réelle, elle s'explique par le fait que les personnes trans sont plus visibles dans les médias et donc dédramatisées.

De plus, l'auteurice ne donne aucun chiffre sur l'augmentation des détransitions. En effet, il n'y a aucune source fiable montrant une augmentation



significative des personnes regrettant leur transition. La seule étude sérieuse d'une clinique d'Amsterdam sur un panel de personnes entre 1972 et 2015 exprime des regrets aux alentours des 0,5 %.

Précisons que beaucoup de personnes entreprenant une détransition reviennent finalement sur leur décision. Celles-ci évoquent souvent une non acceptation des proches. Elles veulent revenir à leur genre d'origine pour être acceptées par leur famille, mais comprennent que cette décision ne les rendra pas heureux.

- *Si les hommes trans transitionnent, c'est pour échapper à la lesbophobie dont ils sont victimes.*

X FAUX !

Tous les hommes trans ne sont pas hétéros après leur transition. Et surtout, la transition n'enlève pas les discriminations. Au sein de la communauté LGBT, les personnes trans sont les plus touchées par le VIH, les pensées suicidaires, les agressions, les meurtres. Croire qu'une personne trans a la vie aussi facile qu'une personne cis est un fantasme.

Queerbaiting

J.K. Rowling a été moquée sur internet pour son *queerbaiting*, pratique consistant à prétendre représenter

des personnes LGBT sans que cela ne soit explicitement visible dans l'œuvre afin d'attirer un public cible. Citons :

- la prétendue homosexualité de Dumbledore annoncée en interview des années après la fin des livres et des films sans qu'aucun des sept tomes ne le confirme explicitement ;
- le personnage de Remus Lupin qui serait une métaphore du VIH, sans que cela n'ait été sous-entendu dans l'œuvre.

N'aurait-il pas été infiniment plus judicieux d'écrire de nouvelles histoires incluant des personnes variées, plutôt que de profiter des non-dits de ces anciennes œuvres pour chercher à les rendre inclusives ? Les minorités doivent-elles se contenter de sous-entendus et de déclarations bancales pour se sentir représentées dans des fictions ?

Peut-on dissocier la personne de l'artiste ?

C'est une question que nous nous sommes posée, tous deux fans d'Harry Potter, respectivement femme cisgenre bisexuelle et homme transgenre bisexuel, s'étant forgé un modèle de masculinité alternatif grâce à Ron Weasley, Severus Rogue ou Sirius Black.

Nous avons lu en Harry Potter un message d'espoir pour les minorités qu'on cherche à rendre silencieuses, notamment à travers les nés-moldus, les cracmols ou les

Crédit photo :
pixabay.com



loups-garous. Chacun d'eux ont dû apprendre à se battre pour obtenir une reconnaissance de leur existence face à une élite conservatrice.

La saga Harry Potter nous a montré l'importance de militer, des valeurs importantes, que les puissants dans la société n'agissaient pas toujours pour bien le commun. Mais qu'à notre échelle, il était possible de faire changer les choses.

Il est difficile de croire qu'une autrice qui a partagé de tels messages dans ses écrits puisse anéantir toute cette éducation positive pour diffuser des messages discriminants.

La *cancel culture*, culture de dénonciation (ou du boycott), si elle a bien ses travers, fait aussi sens. Nos artistes préférés sont parfois à l'opposé de nos valeurs. Derrière nos goûts, nous leur offrons du temps, de la visibilité et de l'argent. C'est loin d'être neutre politiquement.

Alors, J.K. Rowling, cancelled ou pas ?

Désolés, on n'a pas de réponse parfaite. Mais voici certaines pistes de réflexion à adapter à votre sauce.

D'un point de vue économique

- Arrêtez d'acheter des produits dérivés neufs.
- Boycotez les sorties au cinéma.
- Revendez livres, films, accessoires et donnez l'argent à des associations de lutte pour les personnes trans.

D'un point de vue culturel

Créez ! Fanart, fanfictions, détournement, créez des romances entre Harry et Drago, des sorcières trans, des sirènes bisexuelles et des joueuses de Quidditch lesbiennes. Transformez le monde des sorciers en un univers queer plein de paillettes.

Pour finir sur une note positive

Cette histoire a fait beaucoup de mal mais elle fut aussi l'occasion d'une immense vague de soutien de la part des acteur/rices ayant incarné nos personnages préférés. Daniel Radcliffe (Harry) a apporté son soutien aux personnes trans en exposant une simple vérité : « les femmes trans sont des femmes ». Katie Leung (Cho Chang) a partagé des cagnottes de soutien aux femmes trans noires sans abri avec le #AsianforBlackLives. Emma Watson (Hermione) a twitté que l'identité des personnes trans n'avait pas à être questionnée. Eddie Redmayne a annoncé son refus de jouer le personnage principal (Norbert) dans le prochain film des « Animaux fantastiques ».

Nous gardons espoir et tenons à témoigner amour et soutien à tous les sorciers et toutes les sorcières trans. Quant à celle-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom, nous avons encore quelques sorts à lui réserver.

Méfait accompli.



Scannez ce QR code pour visionner REVENGE PORN.

REVENGE PORN : « Respecter l'autre pour ne pas se salir soi-même »



Les jeunes de l'Académie Citoyenne de BAO-Jeunesse ont remporté ce 30 juin le prix « Coup de cœur international » du FestiPREV, Festival du Film de Prévention et de Citoyenneté Jeunesse de La Rochelle, grâce à leur court-métrage « REVENGE PORN » (« Porno divulgation », en français). Nous avons rencontré les deux jeunes acteurs, Nathan et Eléna (21 ans), à quelques jours du verdict.

REVENGE PORN, un message fort

« Tout est parti du suicide de Maëlle », nous raconte Nathan. En effet, il y a quelques mois, une adolescente s'était donné la mort suite à l'exposition par son ex-petit ami sur les réseaux sociaux de photos d'elle dénudée. Choqués par ce fait d'actualité, les jeunes du conseil de participation de BAO-J veulent réagir. Ils sont une quinzaine et ont de 12 à 21 ans. Autant dire que le sujet n'a pas été facile à aborder avec les plus jeunes. Mais l'objectif ici est avant tout de faire de la prévention, alors « il n'est jamais trop tôt », nous disent-ils. « Le message qu'on a voulu faire passer, c'est que même

si une histoire ne se finit pas bien, elle peut rester belle. Il faut garder les bons moments. Quand on salit l'autre, on se salit soi-même », nous explique Eléna.

Du scénario au tournage

Les jeunes du conseil de participation se sont réunis des soirées durant afin de construire le scénario de ce court-métrage de cinq minutes. Le tournage quant à lui a duré deux jours. Pour filmer et monter les vidéos, les jeunes ont été épaulés par un permanent de l'association. Cela n'a pas empêché les jeunes d'y mettre leur patte jusqu'à la fin « On était à côté à chaque étape du montage » expliquent-ils.

« Même si une histoire ne se finit pas bien, elle peut rester belle. »

Le « Conseil permanent de participation des jeunes » de BAO-J, c'est quoi ?

Une bande d'ados entre 11 et 20 ans, tous volontaires bénévoles. Ils se réunissent une à deux fois par mois pour remplir deux missions.

- **Tester et valider** l'ensemble des programmes d'animation et de formation de l'association. Chez BAO-J, le regard des jeunes est essentiel. C'est grâce à eux que tous les ateliers sont sans cesse renouvelés et actualisés.
- **Développer des projets sur des sujets de société ou d'actualité** qui les interpellent. Attentats, migrations, décrochage, revenge porn... on ne peut pas dire qu'ils choisissent les sujets les plus faciles !



Le dur métier d'acteur

Nathan et Eléna sont en couple, à la ville comme à la scène. Alors quand on leur demande quelles sont les difficultés qu'ils ont rencontrées pendant le projet, ils ne parlent pas de la pluie lors du tournage ou de la lourdeur du sujet. Ils évoquent « le fait de montrer des moments d'intimité de notre couple, des photos de nos souvenirs réels, ça n'a pas toujours été évident ».

Un objectif plus large que le FestiPREV

REVENGE PORN a eu son succès lors du festival de la Rochelle. Mais, selon Nathan, « c'est un plus. On veut diffuser un message de prévention. Alors s'il est pris au festival et gagne un prix, c'est du bonus ». Mais le film est surtout accompagné d'un dossier pédagogique et fait l'objet d'animations auprès d'autres jeunes grâce aux permanents de

BAO-Jeunesse. Il s'agit donc d'un projet d'ampleur bien plus large que le festival.

Succès au FestiPREV, pas une première pour BAO-J

Voilà trois ans que l'Organisation de Jeunesse participe et remporte un prix ! En 2018, ils avaient gagné le prix de la citoyenneté avec leur film « FROM LA TERRE » qui abordait le sujet de la migration. Et l'an dernier, au moment même où l'OJ ouvrait son centre de raccrochage scolaire à Verviers, les jeunes ont proposé le court-métrage « RACCROCHE ! » au FestiPREV, à nouveau primé par le prix de la citoyenneté. « On était les seuls à parler du décrochage scolaire lors du festival. Pourtant, c'est un sujet qui est loin de ne toucher que la Belgique », nous dit Nathan.

Bref, BAO-J vise dans le mille chaque année. De notre côté, on est impa-



tients de voir ce que ces jeunes nous réservent pour 2021...

Alice DEHAESELEER
Relié-F asbl



Proust



Nom

Vignaud

Prénom

Laetitia

Organisation

Crible asbl

Fonction

Coordinatrice



Mon job au quotidien chez Crible, c'est...

Laetitia Vignaud : *Jongler avec les défis à relever, entre animations, formations, dossiers et mails à gérer ;)*

Mes traits de caractère...

L.V. : *Optimiste, rentre-dedans, empathique, enthousiaste !*

Ce qui m'a indignée en 2019, c'est...

L.V. : *La négation des puissant-e-s de ce monde à traiter avec dignité le reste des humain-e-s.*

Ce qui m'émeut toujours, c'est...

L.V. : *Notre capacité à la solidarité.*

Ce qui me rend forte, c'est...

L.V. : *D'apprendre toujours un peu chaque jour des gens qui m'entourent et des gens que je rencontre et découvre.*

L'endroit qui me ressemble le plus...

L.V. : *Une brocante éclectique où on pourrait aussi lire des livres, écouter des concerts et boire de verres.*

Je n'ai pas renoncé à...

L.V. : *L'égalité de tous/tes les humain-e-s, quels que soient leur genre, leur couleur de peau, leur morphologie, leur handicapabilité !*

Mon héros ou mon héroïne fictif/ve...

L.V. : *Toph, d'Avatar le dernier maître de l'air. Une petite fille aveugle à la répartie cinglante qui se fiche de l'opinion d'autrui.*

Mon héros ou mon héroïne réel-le...

L.V. : *Pour le moment, je suis éblouie par toutes les chroniques de Marina Rollman, qui non seulement parvient à faire de l'humour sans se moquer de qui que ce soit, mais en plus parvient à glisser habilement du féminisme et du militantisme de façon hilarante !*

Le bruit qui ne trouble pas ma tranquillité...

L.V. : *Les sons de cloche. J'ai fréquemment habité juste à côté d'églises et j'aime que le monde extérieur me dise l'heure qu'il est !*

Mon plus grand rêve...

L.V. : *En ce moment, prendre mon sac à dos, sauter dans des trains, bourlinguer sans masque et aller serrer dans mes bras tous les gens que j'aime et que je n'ai pas vus depuis des mois...*

Crédits

Une publication de

Relie-F asbl

Avenue Henri Jaspar 127
1060 Bruxelles

02 513 54 94

info@relie-f.be

www.relie-f.be

Parution trimestrielle

1200 exemplaires

Imprimé sur du papier

certifié FSC

Ont participé à ce numéro

Isabelle BALDACCHINO

Jolan D'HOOGHE

Alice DEHAESELEER

Alice DINA NTOYA

Jessica FARACI

Olivier GEERKENS

Camille GILISSEN

Martin KISIIGHA

Olivier LEBLANC

Clara MAGALHAES

Mathilde SERRUYS

Mathias POLLET

Erol TEPELI

Marine THIRION

Laetitia VIGNAUD

Ana VANDER WIELEN

Julian & Rebecca

Quinoa asbl

SVI asbl

Éditeur responsable

Olivier GEERKENS

Couverture

Edwin BOURQUIN

Layout et graphisme

Edwin BOURQUIN

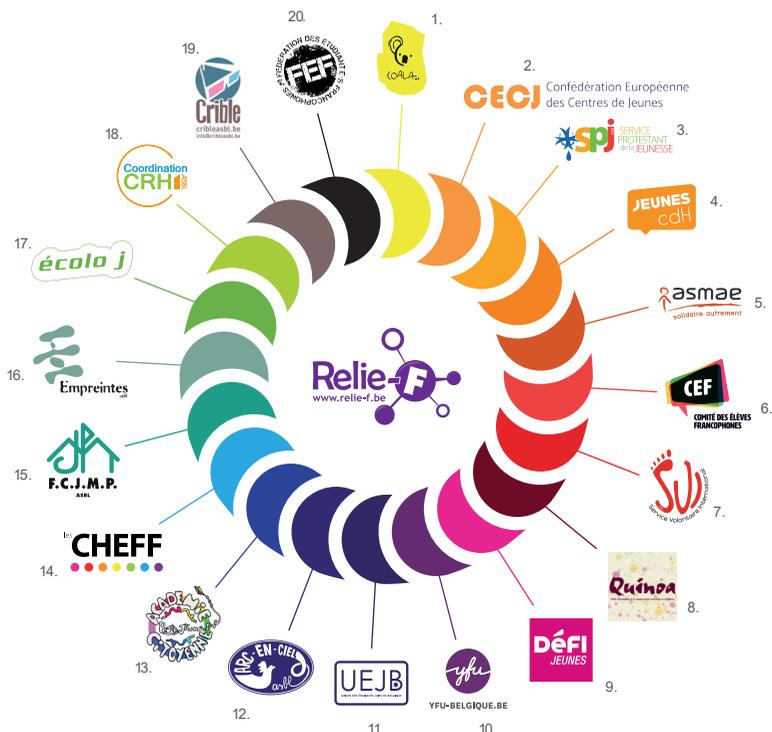
Imprimé par

www.imprimerie-doneux.be

Relie-F soutient les dynamiques développées par ses associations de Jeunesse membres et contribue à valoriser leur travail auprès de la société civile et des pouvoirs publics.

À ce jour, Relie-F représente 21 associations de Jeunes, dont 19 Organisations de Jeunesse reconnues, aux identités contrastées et riches en diversité. La fédération vit le pluralisme et réaffirme que la différence est une richesse sur laquelle peuvent se construire des projets durables.

Relie-F travaille également à la dépariarisation des relations entre les pouvoirs publics et le monde associatif. Imaginez deux Jeunesses confessionnelles, trois Jeunesses politiques, deux organisations étudiantes, des organisateurs de Centres de Vacances, des Centres de Jeunes, des éducateurs à la paix, à l'éco-citoyenneté ou aux relations Nord/Sud, qui se parlent, s'entendent et font vivre un projet associatif durable !



Relie-F et ses OJ membres

- | | | |
|---|---|--|
| <p>Relie-F asbl
 📍 Avenue Henri Jaspar 127
 1060 Bruxelles
 ☎ 02 513 54 94</p> | <p>7. Service Volontaire International
 ☎ 02 888 67 13
 🌐 www.servicevolontaire.org</p> | <p>15. Fédération Centres de Jeunes en Milieu Populaire
 ☎ 02 513 64 48
 🌐 www.fcjmp.be</p> |
| <p>📍 Clos des Quatre Vents 21
 1332 Genval
 ☎ 02 654 26 54
 🌐 www.relie-f.be</p> | <p>8. Quinoa
 ☎ 02 893 08 70
 🌐 www.quinoa.be</p> | <p>16. Empreintes
 ☎ 081 39 06 60
 🌐 www.empreintes.be</p> |
| <p>1. Centre d'Organisation et d'Animation de Loisirs Actifs
 ☎ 010 22 44 49
 🌐 www.coala.be</p> | <p>9. DéFI Jeunes
 ☎ 02 538 02 71
 🌐 www.defijeunes.be</p> | <p>17. écolo j
 ☎ 02 211 33 17
 🌐 www.ecoloj.be</p> |
| <p>2. Confédération Européenne des Centres de Jeunes
 ☎ 02 540 84 77
 🌐 www.ecyc.org</p> | <p>10. YFU Bruxelles-Wallonie
 ☎ 04 223 76 68
 🌐 www.yfu-belgique.be</p> | <p>18. Coordination-CRH
 ☎ 02 354 26 24
 🌐 www.coordination-crh.be</p> |
| <p>3. Service Protestant de la Jeunesse
 ☎ 02 510 61 61
 🌐 www.spj.be</p> | <p>11. Union des Étudiants Juifs de Belgique
 ☎ 02 649 08 08
 🌐 www.uejb.org</p> | <p>19. Crible
 ☎ 0472 47 32 71
 🌐 www.cribleasbl.be</p> |
| <p>4. Les Jeunes cdH
 ☎ 02 238 01 79
 🌐 www.jeunescdh.be</p> | <p>12. Arc-en-Ciel
 ☎ 02 675 73 11
 🌐 www.arc-en-ciel.be</p> | <p>20. Fédération des Étudiant·e·s Francophones
 ☎ 02 223 01 54
 🌐 www.fef.be</p> |
| <p>5. Asmae
 ☎ 02 742 03 01
 🌐 www.asmae.org</p> | <p>13. Académie Citoyenne de BAO-Jeunesse
 ☎ 087 44 72 80
 🌐 www.bao-j.be</p> | |
| <p>6. Comité des Éléves Francophones
 ☎ 02 414 15 11
 🌐 www.lecef.org</p> | <p>14. Cercles Homosexuels Estudiantins Fr. Fédérés
 ☎ 081 22 09 19
 🌐 www.lescheff.be</p> | |

La parution de cette publication bénéficie du soutien de :

